



Maxime Bonnard est
EMMANUEL MACRON



Guillaume Motte est
FRANÇOIS HOLLANDE



Tom Linton est
NICOLAS SARKOZY



Marion Aeschlimann est
JACQUES CHIRAC



Ines Guiollot est
FRANÇOIS MITTERRAND



Alice Robert est
**VALÉRY GISCARD
D'ESTAING**

COMPAGNIE CASSANDRE

Ve République (on n'a pas trouvé mieux)

CRÉATION 2 MARS 2027
THÉÂTRE DE LA CROIX ROUSSE
(LYON)

CONTACTS :
ARTISTIQUE : SEBASTIEN VALIGNAT 06 60 28 53 49
PRODUCTION : ANNE CLAIRE FONT 06 71 36 53 69
>> CIE.CASSANDRE@GMAIL.COM

PARTENAIRES

Coproduction : Théâtre des Collines Annecy,
La Rose des Vents, scène nationale Lille métropole, Villeneuve d'Ascq,
Théâtre du Vellein, scène de la CAPI scène conventionnée,
La Rampe, Échirolles, scène conventionnée
Espace Paul Jargot, Crolles
Groupe des 20 scènes publiques Auvergne Rhône-Alpes,

Préachats : Théâtre de la Croix Rousse, Lyon
Scène nationale d'Angoulême,
Scène nationale de Bourg en Bresse,
Château Rouge, scène conventionnée, Annemasse
Dôme Théâtre, Albertville, scène conventionnée
Théâtre du Parc, Andrézieux-Bouthéon, scène conventionnée
Théâtre des Bergeries Noisy Le Sec
Théâtre Jacques Carat, Cachan
Théâtre André Malraux Rueil Malmaison (en discussion)



ÉQUIPE

Texte : Logan de Carvalho, Aloé Rousselle-Olivier, Sébastien Valignat
et l'ensemble des interprètes

Mise en scène : Sébastien Valignat assisté de Julien Geskoff

Jeu : Maxime Bonnand, Inès Guiollot Marion Lechevallier,
Tom Linton, Guillaume Motte et Alice Robert

Scénographie et costumes : Bertrand Nodet / Lumière : Juliette Besançon

Son et régie générale : Benjamin Furbacco / Vidéo : Clément Fessy

administration : Diane Leroy production : Anne Claire Font

Toutes les photos de ce dossier sont de Louise Ajuste

PRÉSENTATION SYNTHÉTIQUE DU PROJET

Ve République (on n'a pas trouvé mieux) est une pièce en cinq chapitres qui questionne notre mode d'organisation politique.

S'appuyant aussi bien sur des travaux de politistes et d'historien·nes que sur des conversations que nous avons eu dans l'équipe, ce spectacle s'efforce de lier notre vécu citoyen (Pourquoi voter ? Pour qui voter ? Doit-on voter utile ? Faire « barrage » ?...) à la grande Histoire.

Partant de cet apparent paradoxe : *Si nous sommes en démocratie alors pourquoi autant de nos concitoyens ont le sentiment de ne pas participer à la prise de décision collective*, il relate avec humour les errances démocratique de notre pays depuis la révolution française jusqu'à aujourd'hui, et en même temps, il tente de percer de fascinants mystères du type :

“ - Comment peut-on se fâcher si fort en parlant politique avec des personnes qui partagent pourtant nos idées politiques ? ”



HISTORIQUE DU PROJET

En 2022, j'ai créé **Campagne**. L'idée centrale de ce projet était de profiter de ce moment singulier, qu'est l'élection présidentielle pour questionner notre système d'organisation politique. De **questionner ce qu'on entend par "démocratie représentative"**.

Or ces dernières années ont eu lieu plusieurs événements qui me semblent avoir fragilisé notre **Ve république**.

La dissolution de l'assemblée nationale en 2024 (et l'absence d'une majorité qui en est ressortie) a mis en lumière les faiblesses structurelles de nos institutions (à l'heure où j'écris ces lignes nous n'avons plus de gouvernement depuis 23 jours). Le palais Bourbon, déjà affaibli par de multiples recours au 49.3, l'a été encore davantage par l'utilisation singulière de certains outils constitutionnels (par exemple on a pu voir des *motions de rejet préalables être* déposées par les rapporteurs même de la loi afin de contourner le parlement) Parallèlement on a vu une partie importante de la classe politique s'indigner de décisions judiciaires (qu'il s'agisse de l'inéligibilité d'une candidate potentiellement présidentiable, ou de la condamnation d'un ancien président de la République) contrevenant ainsi au principe de séparation des pouvoirs. On a vu aussi des personnalités politiques de premier plan (le ministre de l'intérieur) déclarer que « *l'État de droit n'est ni intangible ni sacré* », le conseil constitutionnel est lui aussi attaqué... Dans le même temps, à l'international, de nombreuses démocraties ont cédé à la tentation autoritaire sombrant dans des régimes illibéraux ou proto-fascistes ... (à noter que bien souvent ces naufrages politiques ont été appuyés par ingérences étrangères de régimes autoritaires ayant pour objectif de fragiliser nos démocraties)

Bref il me semble encore plus impérieux de parler de démocratie aujourd'hui qu'il y a cinq ans car notre système - pour imparfait qu'il soit - me semble plus que jamais menacé.

Parce que la force d'une démocratie est d'être un régime capable de (sup)porter en son sein sa propre critique. Parce que dans une période où la tentation autoritaire n'a jamais été aussi grande, poser un regard critique sur nos institutions est nécessaire pour nous permettre de les améliorer (et donc de les défendre), j'ai décidé de créer un nouveau spectacle - largement inspiré de celui que j'avais fabriqué en 2022 – qui traite de notre rapport à notre démocratie, en le réorientant (et le réécrivant) dans les directions qui me semblent les plus pertinentes pour parler d'aujourd'hui tout en suivant au plus près la brûlante actualité politique de notre pays...

LA QUESTION DÉMOCRATIQUE : FIL ROUGE DES CRÉATIONS DE LA COMPAGNIE

Je travaille avec la compagnie Cassandre sur une forme particulière de théâtre documenté. Partant d'un questionnement ou d'un étonnement, nous prenons appui sur des travaux de chercheur·ses en sciences humaines et sociales, juristes ou des journalistes) et avec l'équipe nous fabriquons du théâtre à partir de cette question (et éventuellement si nous en avons, quelques éléments de réponse).

Mon premier spectacle s'intitulait *T.I.N.A.* et décrivait les événements ayant conduit et succédé à la crise dite "des subprimes". Une idée sous-tendait ce spectacle : de nombreux choix économiques nous sont présentés comme inévitables (le célèbre « *There Is No Alternative* » de Margaret Thatcher dont l'acronyme a donné son nom au spectacle), alors qu'à l'intérieur même de la communauté scientifique, il n'y a pas consensus sur les solutions à apporter ni sur les politiques économiques à mener. Ainsi, des décisions politiques ont échappé et échappent encore, au contrôle démocratique ...

Puis nous avons créé *Quatorze*, une comédie relatant les origines immédiates de la Première Guerre mondiale. Ce spectacle était lui aussi mu par une question démocratique ; l'idée que si les citoyens et les citoyennes connaissaient les raisons véritables qui poussent les États à partir en guerre ils-elles refuseraient massivement les conflits.

Taïga [comédie du réel], créé en novembre 2019, montrait les tensions qui peuvent exister dans un espace démocratique entre nos libertés individuelles d'un côté et notre besoin de sécurité, de l'autre. Pour cela nous avons choisi le prisme de l'antiterrorisme à travers l' "affaire" dite "de Tarnac".

J'ai également créé en janvier 2020 , à l'invitation du théâtre du Point du Jour à Lyon, une forme performative : *Grandreporterre#1*. Cette fois-ci j'interrogeais la légitimité des différentes formes de contestation politique (la manifestation, la désobéissance civile et l'action directe plus souvent qualifiée d'action violente) dans un cadre démocratique.

Avec *L'art d'avoir toujours raison* créée en 2024 à la MC2 c'est avec les techniques de manipulations parfois utilisés par nos responsables politiques que je tentais de faire théâtre.

Enfin, la question démocratique, c'est-à-dire celle de l'organisation et du partage du pouvoir, fait partie de mes obsessions de metteur en scène.

Avec ce spectacle j'ai envie de questionner notre mode d'organisation politique de manière plus frontale. Interroger à la fois les fragilités de notre institution mais aussi regarder de près comment ces structures affectent nos existence à un niveau plus intime à travers ce moment qu'est l'élection.

IV - LES THÉMATIQUES DU SPECTACLE :

UN REGARD CRITIQUE SUR NOTRE SYSTÈME DÉMOCRATIQUE

Il s'agira ici d'abattre quelques lieux communs. Car la démocratie «*le pire système à l'exclusion de tous les autres*» selon le mot devenu célèbre de Churchill est souvent considéré - à tort - comme un « allant de soi ».

Elle est présentée comme un mode de gouvernement qui aurait été inventé dans la Grèce antique, retrouvé par nos aïeux en 1789 donnant définitivement le pouvoir au peuple de France et considéré comme l'aboutissement ultime de ce processus dans la V^e République. Pourtant la lecture de quelques livres de sciences politiques nous invite à nuancer ces propos : La démocratie n'a pas été « inventée par les grecs », nos arrières-grands-parents - qui connaissaient très bien la situation politique d'Athènes à l'époque de Démosthène, n'avaient aucunement l'intention de mettre en place un système démocratique en 1789, et la Ve République est critiquée par de nombreux·ses constitutionnalistes en France comme à l'international... (ne serait-ce que par les problèmes qu'elle pose en terme de séparation des pouvoirs).

En nous appuyant sur des travaux d'historien·nes, et de politistes (en particulier *Les Principes de gouvernement représentatifs* de Bernard Manin) nous allons regarder d'un pas de côté notre système démocratique. Pour prendre un exemple parmi ceux cités dans le spectacle, il semble en effet bien singulier de répéter à loisir et de nous enorgueillir d'avoir mis en place une *démocratie* en 1789, alors que cette *démocratie* ne permettait pas aux pauvres de voter... et qu'il fallut attendre encore 150 ans pour que les hommes considèrent que les femmes pouvaient aussi avoir voix au chapitre



IV - LES THÉMATIQUES DU SPECTACLE : NOTRE RAPPORT INTIME À L'ÉLECTION

"Ce qui est terrible sur cette terre, c'est que tout le monde a ses raisons."

Jean Renoir, *La règle du Jeu*

Il est entendu que les questions de politique sont par nature très clivantes. Nous avons tous·tes fait l'expérience de situations familiales (ou professionnelles) au cours desquelles chacun·e évite soigneusement ces questions de peur que la situation tourne au conflit.

Ce qui me semble en revanche nouveau c'est que la violence des échanges qui existe parfois avec des personnes ayant des opinions politiques fortement divergentes existe désormais entre des personnes ayant des idées (ou des idéaux) politiques relativement similaires...

Les dernières élections présidentielles ont en ce sens été exemplaires par la violence qui a pu exister au premier tout autour de la question du vote « utile » et au second tour lorsque s'est posé celle vote « barrage »... pour le dire plus trivialement

On peut arriver à se fâcher très fort avec des gens dont on partage globalement les idées politiques.

Cette sur-polraisation des opinions me semble inquiétante car elle traduit souvent l'incapacité à se mettre à la place de l'autre. De reconnaître que -malgré un désaccord - ce que notre interlocuteur pense n'est pas si bête...

Il me semble intéressant donc d'essayer **de défendre avec le plus d'arguments possibles** des lignes politiques très différentes : le vote utile, le vote de conviction, le vote blanc, et même l'abstention , non dans leur caricature mais bien au contraire dans leur complexité. **de rendre justice** à la qualité de chacun de ces arguments... Mais aussi de faire théâtre de l'impact que peut avoir le discours politique sur nos vies intimes.

Tenter de montrer comment une assertion politique prononcée durant une campagne peut avoir des répercussion immédiates sur notre quotidien par les discussions qu'elle engendre. Et même par les conflits qu'elle fait naître.

A l'heure de ce qui semble être une sur-polarisation des conflits, où la violence des échanges sur les réseaux sociaux semble indiquer que les espaces de débats sereins nécessaires au bon fonctionnement de la démocratie s'amenuisent... Il s'agira ici de profiter de l'écriture dramatique pour tenter, à l'intérieur d'espaces conflictuels, de rendre compte des différents points de vue qui traversent nos sphères intimes, non dans leur caricature mais dans leur complexité.



V- PHOTOGRAPHIES DE LOUISE AJUSTE







VI - PARCOURS ARTISTIQUES

VI- 1/ La compagnie Cassandra

La compagnie Cassandra mène depuis 2010, un travail de recherche, autour de **formes dramatiques documentées**. À l'origine de ce projet se trouve une double conviction. D'une part, que **les sciences humaines et sociales sont un apport irremplaçable à la compréhension de notre monde**. D'autre part, que les efforts de vulgarisation de celles-ci sont intrinsèquement insuffisants. De là est née une démarche singulière pour tenter de **donner une forme sensible à ces travaux**, de trouver un prisme poétique qui leur donne résonance afin de questionner le monde, *nove sed non nova*. Partant d'un questionnement, d'un étonnement, ou d'une inquiétude, nous demandons à un·e auteur·trice que cette question intéresse, de prendre appui sur des travaux de recherche pour écrire une pièce qui leur donnerait une forme dramatique. Il s'agit donc d'une « commande » un peu particulière car **la rigueur scientifique fait partie de l'engagement initial de l'auteur·trice**.

De cette démarche sont nés plusieurs spectacles :

- **T.I.N.A. – Une brève histoire de la crise** de Simon Grangeat, en novembre 2012. Ce spectacle relate la crise des subprimes de 2008 à nos jours, pose et tente de répondre à cette question : comment quelques ménages américains aux revenus modestes ont pu, en achetant des maisons qu'ils n'avaient pas les moyens de se payer, déstabiliser l'économie mondiale ? (240 représentations).

- **Quatorze, comédie documentée relatant les 38 jours qui précédèrent la Première Guerre mondiale** de Vincent Fouquet, en novembre 2014. Sans tranchées ni poilus, ce spectacle nous entraîne d'ambassades en cabinets ministériels et tente de mettre en lumière les origines immédiates (politiques et diplomatiques) de cette guerre dont personne ne voulait (50 représentations).

Et **Taïga (comédie du réel)** d'Aurianne Abécassis, en novembre 2019. Cette pièce à mi chemin entre commande d'écriture et écriture de plateau, raconte l' "affaire" dite "de Tarnac" comme symptomatique d'une époque où se mêlent le policier, le judiciaire et le médiatique et tente de mettre un peu de lumière sur l'un des plus grands fiasco de l'antiterrorisme français du XXI^e siècle.

En parallèle de cela, la compagnie développe aussi une **dramaturgie du collage**. Poursuivant toujours cette volonté de faire entendre de la pensée et proposer une pluralité de regards sur des problématiques contemporaines, travaille (ou a travaillé) sur deux autres spectacles :

En janvier 2017, la compagnie adapte librement un des rares textes de Fred Vargas qui ne soit pas un polar : **Petit traité de toutes vérités sur l'existence**. Fantaisie philosophique qui se propose de résoudre l'ensemble des problèmes de l'humanité : l'Amour, la Mort, Dieu, le Sens de la vie...en 1h01 !

En octobre 2020, la compagnie a créé **Love me...** spectacle dans lequel quatre comédien·ne·s prennent appui sur de la littérature, de la poésie des chansons de variété ainsi que des travaux de sociologues et de psychologues pour poser une multiplicité de regards sur l'amour - sentiment, moins universel qu'il n'y paraît.

En 2022, la compagnie Cassandra crée **Campagne** qui est la première version de **Ve république** et en 2024, **L'art d'avoir toujours raison**. Ce spectacle imaginé comme un petit cours d'autodéfense intellectuelle se présente sous la forme d'une conférence proposant une méthode simple rapide et infaillible pour remporter n'importe quelle élection.

La compagnie Cassandra a été associée au **Théâtre La Mouche de Saint-Genis-Laval** de 2013 à juin 2016, au **Théâtre Jean Marais de Saint-Fons** de septembre 2016 à juin 2019, et à **La Passerelle scène nationale de Gap et des Alpes du Sud** de 2017 à 2019. et au **Théâtre d'Auxerre scène conventionnée** jusqu'en 2022. Nous sommes actuellement artistes au long cours au théâtre Durance, associés au théâtre des Collines pour trois saisons, ainsi qu'au théâtre de Châtillon jusqu'en juin 2026 et complices du théâtre du vellein pour les saisons 25-26 et 26-27. La compagnie Cassandra est également associée au Groupe des 20 Auvergne Rhône-Alpes

VI- Sébastien Valignat // metteur en scène, auteur comédien

Formé au Conservatoire national de Clermont-Ferrand, il suit, en parallèle, un cursus universitaire scientifique. Après une admission au CAPES de mathématiques, il démissionne pour se consacrer au théâtre. Il travaille alors quelque temps en Auvergne avec Jean-Michel Coulon (Théâtre Parenthèse), Dominique Freydefont (la Cie D.F) Puis, en 2007 il décide de reprendre une formation à Lyon au sein du GEIQ - compagnonnage théâtre. Là, il joue sous la direction de Sylvie Mongin-Algan, Joris Mathieu (Haut et Court), Claire Truche (la Nième cie), Claire Rengade (Théâtre Craie), Jean-Louis Hourdin.



A l'issue de sa formation, il est d'abord comédien et/ou assistant à la mise en scène auprès de Sylvie Mongin-Algan (Les Trois-Huit), d'Anne Courel (Cie Ariadne) et de Géraldine Bénichou (Le Grabuge). En 2011, il fonde, à Lyon, la Compagnie Cassandra où il mène un travail de recherche artistique en lien avec les sciences sociales, le politique et l'actualité. Il a ainsi créé plusieurs spectacles cf page précédente..

Il travaille également régulièrement comme œil extérieur ou en soutien dramaturgique pour différentes compagnies. Ces dernières années il a notamment collaboré à l'écriture et à la mise en scène du **Diva Syndicat** de la **Compagnie Mise à feu**, il a travaillé à la mise en scène avec Chloé Bouiller (Cie **Droit au but**), Lucile Jourdan (Cie **Les passeurs**), **Les têtes de linettes...**

Il répond aussi régulièrement à des commandes de mise en scène **GrandReporterre #1** - (création à partir de collages, proposant une réflexion sur la thématique de la (non)violence - commandé par le Théâtre du Point du Jour, Lyon), le projet **POLIS** (pour l'Hexagone scène nationale de Meylan), **Rest/e** d'Azilys Tanneau dans le cadre des journées des auteurs de Lyon

Il met aussi en régulièrement en voix des lectures dans le cadre de commandes (Journées de Lyon des auteurs de théâtre, ou pour la compagnie Cassandra (Divines désespérances de Simon Grangeat, Sales gosses de Mihaela Michailov).

Sensible à la question de la transmission, il mène depuis 2026 des ateliers et des formations envers des publics variés (enseignants, groupes amateurs, scolaires...) y compris dans des formations professionnalisantes (Théâtre de l'IRIS, compagnonnage théâtre...).

Sébastien Valignat est titulaire du Diplôme d'État en enseignement du théâtre.